

coup plus grave en politique, faute sur faute, maladresse sur maladresse ; nous avons en l'affaire des fiches, nous avons eu l'affaire Thalamas, et combien d'autres encore. Voyez ce qui est arrivé. La presse honnête et patriotique s'est jointe à la presse catholique, et l'explosion d'indignation a été telle qu'elle a fait sauter Crescent, Thalamas, et j'espère qu'elle en fera sauter bien d'autres et que son action purificatrice et vengeresse, interrompue je ne sais pourquoi, va reprendre bientôt de plus belle et produire tout son effet.

Cet exemple prouve ce que j'appellerai la puissance d'explosion du journal. Nous avons des idées superbes capables d'enthousiasmer la foule ; nous avons des revendications et des protestations capables de renverser la tyrannie qui nous opprime. Mais nous les gardons trop souvent pour nous et nos amis. Ce sont des torpilles dominantes placées dans des eaux où ne s'aventure pas l'ennemi. Il faudrait des torpilleurs pour les lancer contre ces bâtiments de guerre que sont les institutions et les lois sectaires, les livres, les journaux maçonniques, les élections blocardes, et surtout contre ce gros cuirassé, ce malfaisant *destroyer*, la Franc-maçonnerie. Ces torpilleurs ce sont les journaux.

Malheur à nous si au lieu de dépenser notre argent à en construire, nous le gaspillons à orner des yachts de plaisance, c'est-à-dire à soutenir des œuvres bonnes en elles-mêmes, mais qui peuvent et qui doivent attendre !

La France catholique a, depuis trente ans, jeté des millions, des milliards même, dans des œuvres excellentes telles que les hôpitaux, les écoles, les églises, les chapelles, les couvents, les missions. Certes ces œuvres méritaient toutes nos sympathies et elles ont fait beaucoup de bien ; mais sans vouloir leur nuire et, au contraire, dans leur intérêt même, permettez-moi de dire qu'il y en avait deux autres auxquelles il fallait donner plus abondamment encore, car c'est elles qui devaient empêcher toutes ces fondations pieuses de périr : c'étaient l'œuvre électorale et son auxiliaire, l'œuvre de la bonne presse.

A quoi bon construire et doter à grands frais des hôpitaux, des écoles, des églises, si le législateur de demain doit nous les confisquer et les laïciser, chasser nos infirmières des hôpitaux, nos Frères et nos Sœurs des écoles et désaffecter nos églises ?